

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2014)
Heft: 56

Artikel: L'amoureux fou du papier découpé
Autor: Bernier, Martine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831265>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

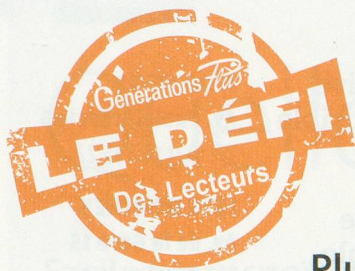
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'amoureux fou du

Plutôt que vivre une retraite oisive, Jean-Frédéric Henchoz a repris d'un projet: faire du Musée du Vieux Pays-d'Enhaut un écrin pour

Transformer un musée presque centenaire en vitrine, où seront présentées les œuvres de découpeurs venus de toute la Suisse, mais aussi d'au-delà des frontières: c'est le rêve de Jean-Frédéric Henchoz, conservateur du Musée du Vieux Pays-d'Enhaut, à Château-d'Ex (VD). Un challenge ambitieux qui accapare depuis des mois cet homme au naturel posé. «Il y a deux ans, le syndic Charles-André Ramseier a voulu savoir s'il serait possible de faire de la commune un Centre international du découpage. Une étude de faisabilité a été confiée à deux muséographes français. Les exigences pour mener à bien cette entreprise étaient telles qu'il a fallu renoncer. J'ai alors signalé au comité du musée que c'était le moment de ressortir nos propres idées et d'envisager d'améliorer notre accueil et notre visibilité. Et c'est ensemble que nous nous sommes engagés dans notre grand projet: agrandir et réaménager le musée en ajoutant notamment une surface d'exposition supplémentaire consacrée au découpage, et en installant un ascenseur.»

Depuis, le conservateur remue ciel et terre pour obtenir les 2,9 millions de francs nécessaires. Un vrai défi. Ce qui le motive à s'engager dans une entreprise d'une telle envergure? Une histoire familiale forte et une passion pour l'art du découpage.

«Un art magnifique»

C'est en découvrant les œuvres de Louis Saugy et de Hans Jakob Hauswirth, artistes précurseurs du XIX^e siècle, que Jean-Frédéric Henchoz est touché pour la première fois par la beauté de ces tableaux. «Mon intérêt viscéral pour cet art naïf est né de la présence de leurs œuvres au Musée du Pays-d'Enhaut, dont je suis conservateur. Avec des ciseaux et du papier, les découpeurs réalisent des scènes magnifiques. J'ai beaucoup d'admiration pour leur patience, la qualité de leur travail, la précision des motifs, très différents en fonction des artistes. Depuis, ma passion passe par mon travail et mon désir de faire découvrir ce patrimoine à un maximum de personnes.»

Une passion familiale!

Né à Lausanne, en 1947, Jean-Frédéric a des attaches profondes

à Château-d'Ex. Ses parents étaient de la région, et son père a passé sa jeunesse dans la maison voisine du musée.

Ce lieu voué au patrimoine, à l'art et à l'artisanat de la région, c'est son grand-père, Emile Henchoz, qui l'a créé en 1922, avec un groupe de personnes convaincues par l'initiative. Fonctionnaire de l'Etat, Emile devient conservateur bénévole, et transmet sa passion à son fils, Marcel. A son tour, celui-ci lui succède, tout en menant sa carrière d'expert-comptable.

«Je l'accompagnais souvent au musée, mais lorsqu'il m'a demandé de le remplacer comme conservateur, il était trop tôt pour que je puisse accepter. J'étais actif dans la banque, et mes activités ne me permettaient pas de m'engager autant qu'il l'aurait fallu. En 1982, je suis entré au comité du musée pour en reprendre la présidence en 1995. Je n'ai repris le poste de conservateur qu'en 2006.»

La mémoire du Pays-d'Enhaut

Cette année-là, Jean-Frédéric, qui a opté pour une retraite anticipée, prend la relève tout en



Les superbes découpages du Pays d'Enhaut méritent la plus belle des vitrines.

papier découpé

son bâton de pèlerin et consacre toute son énergie à la réalisation des découpages de Suisse et, il l'espère, du monde entier.



Photos: Włodzisław Jemtech

L'ancien juge est devenu le gardien d'un héritage précieux.

endossant une fonction de juge laïc. Il vit toujours à Lausanne, mais monte régulièrement à Château-d'Œx en fonction des besoins. La conjoncture générale est maussade et le musée voit le nombre de ses visiteurs décliner depuis plusieurs années. Le premier soin du nouveau maître des lieux est d'instaurer des expositions temporaires, en été comme en hiver. Les habitués le savent: cette maison où les pièces ont été aménagées à la mode d'autrefois recèle des trésors. Une collection magnifique de découpages, bien sûr, mais aussi des objets souvent insolites et... les enveloppes jaunes. «Ces enveloppes représentent l'une des raisons d'être du musée, confie notre homme. Il s'agit de 4000 dossiers répertoriés,

qui contiennent toutes sortes d'archives privées. J'accepte tout ce qui présente un intérêt: un cahier d'école de 1870, un vieux testament, des plans, d'anciens devis, la publicité d'hôtels... Il s'agit de la mémoire privée de la commune.»

De Suisse et d'ailleurs...

Aujourd'hui, Jean-Frédéric Henchoz a donc pris son bâton de pèlerin et récolte des fonds qui devraient permettre de transformer le musée en 2015. L'endroit ne sera peut-être pas le Centre international désiré, mais le conservateur, qui veille fidèlement sur la mémoire du Pays-d'Enhaut, espère y concrétiser quelques-uns de ses rêves: «Ce sera quelque chose de difficile à réaliser, mais je

souhaiterais pouvoir exposer des découpages venus du monde entier, de toutes les cultures. J'aimerais que le public découvre qu'en Suisse où la tradition est bien vivante, ils sont aussi fins et précis que de la dentelle; qu'en Pologne, ils sont beaucoup plus grands, ou que, au Japon, ils sont collés pour en faire des marionnettes mobiles. C'est tout un univers... Et j'ai une conviction: de tout temps, dès qu'il y a eu du papier dans un magasin ou une officine, il y a toujours eu quelqu'un pour le découper...»

Martine Bernier

Musée du Vieux Pays-d'Enhaut
Grand-Rue 107
1660 Château-d'Œx
www.musee-chateau-doex.ch



ET VOUS?

Peut-être avez-vous aussi profité de votre retraite pour vous lancer un défi?

Si vous souhaitez qu'on en parle, contactez-nous par écrit à defis@generations-plus.ch, ou Générations Plus, r. des Fontenailles 16, 1007 Lausanne.